

In memoriam Pr. M.M. Samama

Le Professeur Samama s'en est allé au terme d'une vie exceptionnellement dense. C'était mon Maître et mon Ami.

Je garde en mémoire la nature rare d'un homme chaleureux, enthousiaste, respectueux de l'humain, toujours modeste et constamment accessible.

Il séduisait toujours si grand par le talent, avec un cerveau en constante quête mais sans jamais prendre la grosse tête : tout en lui surprenait. Tous les acteurs de la thrombose, patients, industriels, scientifiques, médecins, venaient le consulter lui le sage, le savant, l'intuitif, le visionnaire. Sa curio-

sité, sa soif perpétuelle de connaissances, son énergie extraordinaire, sa vivacité d'esprit vous entraînaient pour vous extraire d'une quelconque routine. Avec Grigoris Gerotziapas, un autre de ses fidèles élèves, nous l'appelions la « Tempête » au sens dynamique du terme : il décoiffait lui qui avait ce beau panache blanc avec un peigne toujours à portée de la main pour maîtriser toute mèche rebelle.

On était toujours bien à ses côtés. Souvent, il lui arrivait de nous raconter des blagues et ses éclats de rire à la Bouvard restent présents dans mes souvenirs. Il a toujours eu le mot juste, l'analyse pertinente, l'esprit fin. Il était toujours là pour aider ou « dépanner » comme il disait, les jeunes collègues souvent étrangers en mal d'activité ou de structure pour travailler. Samama c'était « la Mama » : toujours attentionné en prenant des nouvelles des uns et des autres aux parcours personnels plus ou moins tumultueux, en les aidant autant que faire se peut : c'était un généreux.

Comme un véritable chef d'orchestre, il dirigeait plusieurs projets à la fois et à chaque réunion ou rencontre il n'hésitait pas à lancer l'idée d'un travail collaboratif... avec parfois quelques doublons ! Il était une locomotive et la propulsion « samamesque » nous rappelait la publicité de piles alcalines étonnantes : Tout le monde demandait « à quoi roulait Samama ? quel âge avait-t-il ? » On ne l'a su qu'à son départ...

Nous étions ses followers... c'était twitter avant l'heure, pas « hashtag Sam » mais « Ah je trace Sam » !. Il notait toujours et partout, c'était le roi du gratte-papier au stylo quatre couleurs, le Sherlock Holmes de la thrombose qui colligeait constamment indices et informations dans ses innombrables petits carnets ! Le dynamisme de cet homme n'est pas légendaire mais institutionnel. Ses très nombreux travaux attestent de sa productivité hors norme avec notre petit groupe de l'Hôtel-Dieu et le grand nombre d'amis et de collègues à travers le monde : il était un fin tisseur, un homme de liens, diplomate et séducteur. Monsieur Samama était un optimisateur efficace. Même une structure comme BIOMNIS a été entraînée par son élan pour la science et la recherche : c'est dire sa puissance d'attraction.

Fondateur de sociétés savantes, de groupes de réflexion et d'information, il a toujours été pour la communication et l'optimisation des pratiques. Analyser et comprendre ensemble pour mieux prendre ses responsabilités : il était le moteur des RCP Thrombose. Cet homme défenseur de l'universalité était à l'écoute de tous, sans a priori. Un homme d'interface, qui adaptait son discours à l'audience, il captivait par son charisme et son sens de la rhétorique, il parlait science avec amour et passion.

Le Professeur Samama a fait naître des vocations, il a labellisé la thrombose, il a réconcilié les mondes cliniques et biologiques. Il est à l'hémostase ce que la tour Eiffel est à Paris : un monument phare, symbole d'une vision toujours futuriste. Il était pionnier, anticipant les attentes des cliniciens, développeur de nouvelles idées, haut couturier de la coagulation : il savait être toujours très tendance ! Cet homme était acharné au travail, mais il trouvait toujours un moment pour aller au théâtre, au cinéma, au concert ou profiter des choix de sa femme Simone qui l'accompagnait partout... même le dimanche à l'hôtel-Dieu pour récupérer un article ou une présentation à finir !

Attaché à ses racines, il restait toujours branché, comparant constamment nos outils informatiques et de téléphonie mobile comme un geek en herbe pour avoir les plus récents du marché. C'était un homme de connexion tourné vers les autres et à l'affût du progrès.

Ceux qui ont eu la chance de le croiser n'oublieront jamais sa gentillesse et sa constante disponibilité, sa sincérité dans le partage. Il avait toujours une question pour l'interne, le stagiaire, le technicien, l'assistant, qu'il aimait titiller et faire cogiter. Il aimait les clin d'œil complices méditerranéens au milieu des « gaulois » ! Il n'était pas dans la compétition mais dans l'émulation, pas dans le corporatisme mais dans l'union, pas dans l'égoïsme mais dans la compassion et toujours pour l'intérêt scientifique. Il se sentait bien partout et on l'accueillait chaleureusement partout : c'était un humaniste universellement attachant.

Hyperactif jusqu'au bout, il est le Molière de l'hémostase porteur d'une science nouvelle en perpétuel mouvement, en restant sur les planches participant aux congrès ou groupes d'experts jusqu'à la fin, refusant toujours de faire son jubilé, préférant plutôt en rire... !

On s'est connus, il n'est plus là ...Merci pour tous ces enseignements, Monsieur Samama, Sam le Mentor nous manquera... Je perds mon deuxième père avec ce sentiment comme beaucoup aujourd'hui d'être orphelin.

Salama Ya Samama !

Ismail ELALAMY